



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 24 mai 2006
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Visite particulière de la collégiale
- Rencontre avec le dernier "trouvère" de la collégiale
- Le petit-déjeuner du lundi
- Au fil des chapelles du Tour :
Chapelle "Crusnair" et "Eglise des Carrières"

Editorial

La Pentecôte sera dans les prochains jours, un moment de rencontre, mais aussi de prières. Que nous soyons chaque jour et tout spécialement le lundi de Pentecôte, des témoins priants, ne laissons pas notre Grand Tour devenir une promenade annuelle. Un appel particulier est lancé aux confrères, le samedi se rapprochant du 14 juillet afin qu'un nombre suffisant et significatif d'entre nous soient présents pour assurer la sortie des châsses autour de la collégiale. Bonne Pentecôte !

Visite particulière de la collégiale

Le 20 novembre dernier, nous étions une vingtaine de confrères et consœurs à participer à une visite particulière de la Collégiale. En effet, notre guide n'était autre que le conservateur en personne, Jacques Devesleer et ce jour là, il nous a fait réellement la "totale" pendant un peu plus de 4 heures. Jugez-en plutôt par vous même...

Après avoir planté le décor historique du bâtiment dans la nef centrale, nous avons gravi des dizaines de marches pour aller rejoindre les hauteurs de la collégiale. Après avoir visité le carillon et traversé la nef (particularité : la charpente est légèrement inclinée mais la toiture tient depuis pas mal de siècles !!!), on a pu découvrir la tour lanterne accessible par une échelle (l'architecture de la charpente boisée est admirable et un escalier en bois mène assez haut, on en a besoin lorsqu'on dresse le pavois).

Retour à la tour occidentale pour remonter dans la pièce où se situent les cloches (les madriers les portant valent la peine d'être vus !). De là, on a une vue imprenable sur le centre de la ville. Nous avons pu tout redescendre pour mieux remonter dans les galeries qui surplombent la nef centrale (leur toiture ainsi que celles de la chapelle du St Nom n'ont plus de secret !).

Ensuite nous avons eu le privilège de découvrir le jardin jouxtant le musée, le musée lui-même avec le bénitier récemment découvert et ... la cave de la Collégiale. Surprenant, nous étions en dessous de la rue de la régence! Notre groupe a retraversé alors toute la collégiale pour aller découvrir la seule gargouille encore existante agrippée à la structure externe de la chapelle St Hubert ... (nous passons ici tous les petits recoins que notre guide nous a fait découvrir

tellement ils furent nombreux) ... Avant de conclure la visite, Jacques nous fit une description minutieuse de la sculpture de la Vierge allaitante sur l'autel central, surprenant par les émotions qui s'y révèlent.

La fin se déroula dans le chœur, connu de tous mais recelant énormément de détails (notamment dans les stalles). Le conservateur eut le plaisir de mener notre regard là où nous pensions avoir tout vu. L'obscurité était déjà tombée à l'extérieur.

Ceux qui pensaient tout connaître en ont eu pour leur grade car notre Collégiale possède réellement plus d'un trésor ou recoin caché.

La Collégiale de Soignies est bien un chef d'œuvre issu de plusieurs siècles de construction. Un seul mot de conclusion : MERCI Jacques d'avoir pu nous montrer les dessus et les dessous de cette grande dame. MERCI.

Rencontre avec le dernier "trouvère" de la collégiale

Interview de Manu Hachez

De famille sonégienne, animateur du tour et de la procession historique depuis de longues années, notre équipe Vincentius à passer la parole à notre actuel maître de la confrérie, Manu Hachez. Vincentius a recueilli le témoignage de Manu Hachez acteur et animateur de la procession du Tour du lundi de Pentecôte

Vincentius : Quels sont les origines de cette implication dans l'animation du lundi de Pentecôte ?

Manu Hachez : Tout d'abord le lundi de Pentecôte est une affaire familiale,. Après la première guerre mondiale, le clergé sonégien redynamise la jeunesse de l'époque afin de reformer la confrérie St Vincent. Dans les années 1920-25 la mise en scène de Vincentius mobilise une partie de notre famille à la réalisation de ce projet. La dévotion à St Vincent se renforce durant la deuxième guerre mondiale dans la plupart des familles sonégiennes envers notre saint patron (dont ma mère qui attendait son époux). Mais également la maîtrise de mon père Frédéric Hachez (1961-62), de mon frère Etienne (2003-2004) furent le témoignage de l'engagement de notre famille.

Vincentius : Des événements marquants de la confrérie ?

Manu Hachez : La maîtrise de mon père (1961-1962) où la confrérie me paraissait surtout composée de personnes âgées et dont le déjeuner du maître s'est déroulé dans notre jardin au milieu des tartes et des chants interprétés par quelques confrères. Les tours à foyas animés par quelques gais lurons. Ou encore une tradition aujourd'hui disparue qui consistait à ce que quelques sonégiens aillent fleurir la tombe du Chanoine Scarmure le dimanche de la Pentecôte au cimetière de Jemappes

Vincentius : Dans l'animation du lundi de la Pentecôte quels en sont les débuts de La Chorale des Jeunes ?

Manu Hachez : La chorale des jeunes fut créée dans les années 1972 à l'initiative de quelques jeunes dont la voix avait muée et donc ne pouvaient plus faire partie des petits chantres de la collégiale animé à l'époque par l'un ou l'autre vicaire ou religieuse. Notons que cette équipe de petits chantres était composé de jeunes garçons et de 5 ou 6 adultes.

Quelques chants créés ou modifiés par la chorale des jeunes

Priez, priez, priez Dieu
pour nous
Priez, priez, priez Dieu
pour nous

Vous de la patrie
L'honneur le plus doux !
Vincent ! tout vous crie ;
Priez Dieu pour nous.

Sur la mer du monde
L'enfer nous poursuit.
Il fait mugir l'onde
Il frappe, il séduit !

Du gouffre de flammes,
Vincent sauvez-nous !
Conduisez nos âmes
Au port près de vous !

O Dieu, vous le Père,
Le Fils éternel,
L'Esprit de lumière,
Donnez-nous le Ciel

Priez, priez, priez Dieu
pour nous
Priez, priez, priez Dieu
pour nous

Voyez nos familles
chantant autour de vous !
Patron de Soignies, priez
Dieu avec nous !

Vincent, notre frère,
appelez sur nous
L'Esprit qui éclaire et nous
rassemble tous !

Pour le monde en guerre,
nous vous prions Vincent,
Rassurez nos mères,
protégez nos enfants !

Menez- nous au Père à
travers son Fils !
Ranimez la terre du souffle
de l'Esprit !

Version de "Priez Dieu pour nous"
utilisée jusque dans les années 70

La version utilisée actuellement dont
les couplets ont été réactualisés

Sur tes chemins, Vincent,
Tu cherchais le Seigneur,
Sur nos chemins, Vincent,
Montre nous le bonheur !

Tu guidas, Madelgaire, ces hommes
Que tu aimais ; nous luttons sur la terre
Pour que règne la paix.

Au sein de ta famille, de Dieu tu fus
témoin ; nous, tes fils et tes filles,
Suivons ce même chemin.

Tu as bâti Haumont, tu as fondé
Soignies : dans ces murs, nous te
Construisons une église de vie

Tu as quitté le monde pour trouver le
Seigneur ; nos retraites fécondes
Ouvriront notre cœur.

Tu chantas ton Seigneur, Sa joie,
Sa pauvreté ; aujourd'hui, nous chantons
En chœur Jésus ressuscité

Composition de la chorale des jeunes lors d'un hîke sur le thème de Vincent
dans les années 70. Inséré dans le programme du lundi de Pentecôte en 1979

Le souffle de Vatican II, et la proposition de supprimer les chants grégoriens furent une occasion, pour la chorale des Jeunes de pouvoir rassembler jeunes hommes et femmes, ce qui fut une première pour ces dernières qui ne chantaient uniquement à la Noël. La mise en place a mis du temps, tout d'abord avec la prise en charge de la messe du samedi soir une fois par mois ou quand les jeunes le souhaitaient. Cette messe attirait beaucoup de monde car elle était animée par des jeunes avec des chants nouveaux.

C'est lors d'un hîke d'aînés dont le thème était St Vincent (vers le milieu des années 1970), que la chorale s'est lancée dans la composition de " Sur tes Chemins Vincent .. " proposé au tour de l'année suivante mais cependant ce chant ne fut proposé officiellement aux pèlerins qu'à la fin des années 1980.

Durant ce même hîke ce fut également l'occasion de modifié les refrains de "Priez, priez, priez Dieu pour nous" qui ne correspondaient plus à notre époque.

Vincentius : Quel en était le répertoire ?

Manu Hachez : Tout d'abord, les chants étaient surtout des chants français traduits du latin. Mais bien vite et grâce à ma participation à la chorale

universitaire de Louvain à un répertoire plus rythmé.

Vincentius ; un arrêt particulier le long du grand tour ?

Manu Hachez : La chorale pris l'initiative de rentrer dans la cour du Carmel afin de marquer l'arrêt par un chant, puis à l'initiative des religieuses qui voulaient voir la châsse et de fil en aiguille ont pris en charges une intention, un chant .. Une demande de leur part pour prendre contact avec les jeunes sur le thème des vocations.

Vincentius : Quelles sont les origines du Char de la chorale à la procession ?

Manu Hachez : Le char apparut après la seconde guerre mondiale voulant représenter un groupe de chanoines mais remplacé dans les années 1950 par les petits chantres puis par la chorale des Jeunes.

Vincentius : Quels sont les évènements marquants de cette maîtrise ?

Manu Hachez : La représentation de Soignies au centenaire de l'église de Buizingen et à Echt resteront deux éléments forts de ma maîtrise

Vincentius : Un vœux à formuler au(x) prochain(s)

maître(s) ?

Manu Hachez : La relance du conseil sur des horizons nouveaux peut-être une richesse et une progression plus rapide dans les décisions.

Le petit-déjeuner du lundi

Depuis plusieurs années maintenant, l'équipe des "jeunes confrères" organise un petit déjeuner le lundi matin après la messe des confrères. L'occasion de se retrouver ou de rencontrer de nouveaux confrères et consoeurs.

Au Menu : Cramique, craquelin, chocolat chaud et café

Bienvenu à tous et à toutes
P.A.F. : 1 €

Le Tour saint Vincent sur l'OSR : dès 6h00 sur 101.6 en FM

N° de téléphone de l'émission :

067/33 37 78

A u f i l d e s c h a p e l l e s d u T o u r : Chapelle "Crusnair" et "Eglise des Carrières" *

Une fois la chapelle Pipibotte passée, un peu plus loin se présente la 11e chapelle, celle du Perlonjour, du même nom que le chemin qui relie Soignies aux anciennes carrières. Cette chapelle dédiée à Notre Dame de Halle est très récente et tranche parmi toutes celles du tour par son architecture très moderne mélangeant la brique à

la pierre. Elle jouxte la ferme Crusnaire. En fait, la famille Crusnaire participait régulièrement au tour de Notre Dame de Hal et décida en 1947 de construire une chapelle en son honneur.

L'ancienne carrière du perlonjour fût mise en exploitation de 1888 jusqu'en

1980. Tout comme les carrières Saint Vincent se situant plus à l'est, cette importante carrière fût une des trois avec les anciennes de Gauthier Wincqz à provoquer le développement économique de Soignies Carrière dès la fin du 19e S. A l'heure actuelle, seule la nouvelle carrière Gauthier Wincqz est encore en activité dans l'est de Soignies.

Mais l'histoire se répète et elle aussi est appelée à finir ses activités dans la prochaine décennie et ainsi laisser la place à une nouvelle, celle du Tellier des prés (elle sera située à côté de la RN 57 à l'endroit où se croisent les frontières communales de Soignies, Ecaussines et Braine-le-Comte). La recherche des meilleures conditions pour exploiter le banc de pierre bleue qui traverse Soignies est à l'origine de toute cette évolution, tout ceci sans oublier l'ouest de Soignies, nous y reviendrons plus tard.

A peine cette chapelle passée que vous entendrez les cloches de l'Eglise des carrières sonner à toutes volées. C'est à ce moment-là que les prêtres, doyen, enfants de chœur quittent le cortège pour aller préparer l'eucharistie qui s'y tiendra. Il est environ 8h. Plus d'un ont envie de prendre le raccourci par la rue Général Henry. Mais le tracé du tour emprunte bien le chemin tout droit jusqu'à son croisement avec la rue G. Wincqz (là où subsiste le deuxième bureau de La Poste à Soignies, pour combien de temps ?) une des plus longues rues de Soignies reliant le centre (carrefour Bellevue) à la fin de Soignies-carrières. Avant le XX^{ème} siècle, les pèlerins se dirigeaient vers la chapelle attenant à l'école mais depuis la construction de l'Eglise, un crochet est fait où les pèlerins peuvent participer à une eucharistie pendant laquelle les confrères font une halte bien méritée...



Les "saudarts del pint'coûte" (les soldats de la pentecôte)

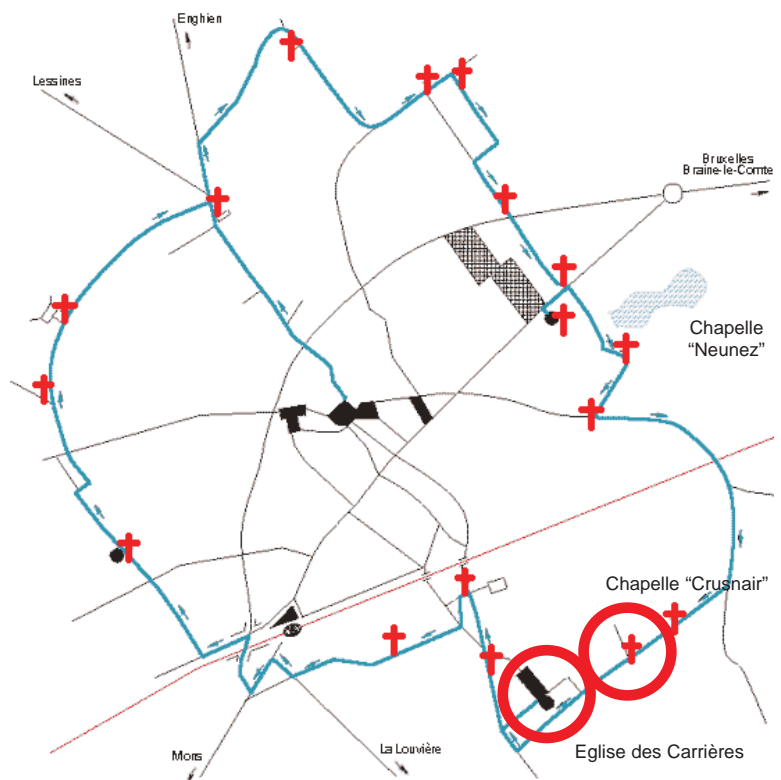
Les coups de fusil à l'entrée des carrières ou tirs de camps à la motte sont les dernières traces matérielles de l'activité des saudarts pendant le tour. Définitivement disparus après 1920, les jeunes qui la composaient étaient souvent célibataires et organisaient les fêtes mais aussi les paris avec les autres jeunes de la région (exemple avec les Brainous).

Cependant, ils étaient armés et tiraient des coups de feu dans les moments importants (tirer les camps par exemple comme il est encore parfois d'usage lors des mariages). La jeunesse accueillait Saint-Vincent à la "cense del baille" et restituait la châsse à la fin du tour par des tirs en guise de salut (voir le rôle des tambours au début du tour).



Eglise des Carrières, 1910

Les autorités religieuses réticentes, les subsides communaux diminuant, le recrutement en baisse et les douleurs de la guerre 14-18 présentes sont les raisons de la fin de ce groupe traditionnel. Soignies garde un résidu de ce genre de groupe à travers la garde napoléonienne, groupe des carrières qui rappelle les marcheurs de l'entre Sambre et Meuse.



* voir le livre de G. Bavay "Au fil des chapelles" en vente au musée du chapitre.